

Recherche doctorale

Gouvernance et trajectoires urbaines



Christophe Breuer – Académie Wallonie - Europe

Licencié en Géographie (2007) et titulaire d'un Master en Urbanisme et Aménagement du territoire (2008), Christophe a commencé sa recherche doctorale en 2010.

La thèse de Christophe porte sur l' « Influence de la gouvernance sur le développement des aires urbaines en Europe et en Wallonie » et a pour objectif d'identifier de quelle manière les acteurs urbains modifient la trajectoire des villes. La recherche est réalisée sous la direction de Jean-Marie Halleux, chargé de cours à l'ULg.

Les villes font partie des préoccupations centrales des acteurs du développement territorial. Sept européens sur dix vivent en zone urbaine, ce qui en fait un creuset des interactions et de l'innovation mais aussi le point de convergence de nombreux enjeux sociétaux. « *L'actualité nous le rappelle sans concession : les villes sont en première ligne pour la lutte contre la précarité, la qualité de vie, l'attractivité et le développement économique ou encore la préservation environnementale.* » Si les défis se concentrent dans les villes, elles sont aussi souvent considérées comme des leviers essentiels pour la compétitivité, l'équité, la cohésion territoriale et le développement durable des régions. La recherche de Christophe a pour objectif d'analyser le rôle de la gouvernance dans la réponse à ces enjeux. Christophe précise : « *ma première hypothèse est que les acteurs peuvent influencer le développement des villes, que l'histoire de celles-ci n'est pas écrite. Je cherche à déterminer de quelle manière la gouvernance, c'est-à-dire la coordination d'acteurs, peut influencer les trajectoires des villes et aider ces dernières à surmonter certains de leurs problèmes.* »

La première partie du travail, théorique, fait l'état de la bibliographie et développe une analyse comparative au niveau européen. Le concept de gouvernance, ancien, fait initialement référence au pilotage d'un char ou d'un bateau. Tombé en désuétude, il a trouvé une nouvelle dynamique au XX^e siècle dans un contexte de fragmentation et de glissement des pouvoirs. Le terme de gouvernance urbaine en est un dérivé toujours en construction et fait intervenir de nombreuses disciplines comme la sociologie, l'économie, la géographie... Christophe complète : « *la gouvernance, selon Le Galès, est un processus de coordination d'acteurs, de groupes sociaux, d'institutions pour atteindre des buts propres discutés et définis collectivement dans des environnements fragmentés et incertains. On peut dès lors estimer que la gouvernance des villes a des conséquences directes et indirectes sur l'ensemble des processus qui s'y déroulent.* » La gouvernance urbaine peut s'étudier à différentes échelles, depuis les projets urbains jusqu'à l'aire urbaine toute entière. C'est cette dernière échelle que Christophe privilégie, en développant notamment une base de

données des aires urbaines européennes de plus de 400.000 habitants. « *Cette base de données révèle l'hétérogénéité des modes de gouvernance en Europe, dépendant fortement des contextes nationaux. Lorsque l'on met en relation des indicateurs classiques de développement de performance des villes et des indicateurs de gouvernance, on se rend compte qu'il n'y a pas de relation univoque entre mode de gouvernance et trajectoire des villes.* »

Les analyses statistiques à l'échelle européenne sont limitées par la disponibilité des données. Christophe développe donc, dans une deuxième phase, une approche plus qualitative basée sur six villes de tra-



L'analyse de la gouvernance urbaine implique de comprendre comment des acteurs aux dynamiques singulières se coordonnent pour co-construire les villes.



Gouvernance et trajectoires urbaines

dition industrielle, « afin de tirer des enseignements utiles pour les grandes villes wallonnes, piliers de l'économie régionales. » Ces villes intermédiaires, qui polarisent autour d'elles un territoire relativement important, peuvent prétendre jouer un rôle sur la scène européenne. Elles sont aussi en profonde mutation, confrontées à une concurrence internationale croissante, à une diffusion spatiale sensible et à des phénomènes structurels comme la métropolisation. Pour renforcer son analyse, Christophe ira chercher l'information dans ces territoires : « l'idée est d'aller au contact des acteurs qui travaillent le territoire métropolitain, d'identifier leurs dynamiques et leurs tensions, de souligner la place de chacun, de comprendre et d'analyser dans le détail les stratégies mises en œuvre, de choisir d'acteurs et d'outils : ces communautés ou agglomérations intègrent-elles tous les types d'acteurs ? Ont-elles un cadre commun d'intervention ? Comment les villes se promeuvent-elles ? Quels sont les moyens humains et financiers mis en œuvre ? Et surtout, cela a-t-il un effet sur les territoires ? » La sélection comprend pour l'instant Saint-Étienne en France, Sheffield au Royaume-Uni, Bilbao en Espagne, outre les villes de Liège et de Charleroi.

La partie conclusive de la thèse sera consacrée aux villes wallonnes. Les enseignements tirés des modèles européens permettront de déterminer les stratégies porteuses dans un contexte de villes qui ont des difficultés à redémarrer. « La réflexion doit d'abord se porter sur les objectifs. Veut-on une communauté urbaine pour la visibilité internationale ? Pour assurer une solidarité financière entre communes ? Pour améliorer l'équité d'accès aux services ? Pour développer des projets d'infrastructures métropolitaines ? On parle par exemple des bassins de vie en Wallonie, mais pour qui et pour quoi les veut-on ? Ce sont des questions très concrètes d'organisation et de développement du territoire. » Les compétences, les



Les villes et leurs aires urbaines structurent le territoire européen. Les villes intermédiaires, grandes agglomérations et petites métropoles, forment la base d'un réseau urbain dense, sont le lieu de convergence des défis sociétaux auxquels doit répondre la gouvernance.

outils et les moyens sont alors essentiels. Les exemples européens aident à la compréhension. Ainsi, le découpage français en très petites communes a nécessité l'optimisation des services publics (déchets, planification, développement économique) à l'échelle des communautés urbaines ou d'agglomération, regroupant un ensemble de communes autour d'une ville-centre relativement importante. « Ces communautés ont un poids politique significatif et de grands projets de développement soutenus par l'État. Ce qui est parfois difficile à mettre en œuvre en Wallonie est permis plus facilement grâce à des plans coordonnés à l'échelle de la communauté urbaine : par exemple lors de la mise en place d'un tram ou de la gestion

des implantations commerciales. »

La recherche de Christophe apportera une grille de lecture des acteurs, des enjeux et des stratégies urbaines, plus particulièrement pour les villes de tradition industrielles. « Il y a un vieux rêve de technocrate, qui voudrait qu'un mode de gouvernance unique soit optimal et transposable à toutes les villes. Ce modèle idéal n'existe pas. La réponse aux enjeux urbains dépend tant du contexte local, des ressources des territoires qu'aux pressions externes. Et l'évolution des territoires ne se décrète pas : les acteurs peuvent, au mieux, mettre en place les conditions nécessaires pour initier cette évolution. Et c'est à ça que l'on doit travailler. »